

# TENTOONSTELLING

**35m<sup>3</sup> jonge architectuur**

**noA.architecten**

**21.02.2008 – 22.03.2008**

[Tentoonstelling](#) / [Exposition](#) / [Exhibiton](#)

**deSingel**

Internationale Kunstcampus



the 1990s, the number of people in the UK who are employed in the public sector has increased from 10.5 million to 12.5 million. The public sector has become a major employer in the UK, and this has implications for the way in which the public sector is managed and the way in which it is funded.

The public sector is a complex organisation, and it is difficult to understand how it works. This paper will explore the ways in which the public sector is managed and the ways in which it is funded. It will also discuss the implications of the increasing size of the public sector for the way in which it is managed and the way in which it is funded.

The public sector is a complex organisation, and it is difficult to understand how it works. This paper will explore the ways in which the public sector is managed and the ways in which it is funded. It will also discuss the implications of the increasing size of the public sector for the way in which it is managed and the way in which it is funded.

The public sector is a complex organisation, and it is difficult to understand how it works. This paper will explore the ways in which the public sector is managed and the ways in which it is funded. It will also discuss the implications of the increasing size of the public sector for the way in which it is managed and the way in which it is funded.

The public sector is a complex organisation, and it is difficult to understand how it works. This paper will explore the ways in which the public sector is managed and the ways in which it is funded. It will also discuss the implications of the increasing size of the public sector for the way in which it is managed and the way in which it is funded.

The public sector is a complex organisation, and it is difficult to understand how it works. This paper will explore the ways in which the public sector is managed and the ways in which it is funded. It will also discuss the implications of the increasing size of the public sector for the way in which it is managed and the way in which it is funded.

The public sector is a complex organisation, and it is difficult to understand how it works. This paper will explore the ways in which the public sector is managed and the ways in which it is funded. It will also discuss the implications of the increasing size of the public sector for the way in which it is managed and the way in which it is funded.

The public sector is a complex organisation, and it is difficult to understand how it works. This paper will explore the ways in which the public sector is managed and the ways in which it is funded. It will also discuss the implications of the increasing size of the public sector for the way in which it is managed and the way in which it is funded.

# LA PAROLE AUX EXPOSANTS

Les expositions d'architecture ont-elles oui ou non un sens ? On pourrait en discuter longuement. Cette question se pose doublement lorsque deSingel vous invite à exposer dans un huis clos de 35 m<sup>3</sup>. Que faire ? Laissons ce box tel quel, avec juste quelques adaptations à l'intérieur : un miroir pour créer une perspective, un peu de blush aux murs et par terre un dessin. Question de souligner l'endroit, dans l'ici et maintenant. Pas de photos ni de plans ni de maquettes. Cet espace se suffit à lui-même. Laissons au visiteur le plaisir de le vivre ainsi, dans la mesure où il en franchira le seuil bien sûr ! À l'entrée pend un plan imaginaire. Une allusion de plus. Pour découvrir notre architecture, veuillez vous adresser ailleurs. Sortez d'ici, allez dehors, car l'architecture – la vraie – fait l'objet d'une exposition permanente en plein air.

# INTRODUCTION



Le centre artistique deSingel et le Vlaams Architectuurinstituut ont conjugué leurs efforts pour vous proposer pendant trois saisons d'affilée (2005-2008) une série d'expositions sous l'enseigne de « 35m<sup>3</sup> de jeune architecture ». Ce titre se réfère à l'espace (283 x 408 x 303 cm) où nous avons invité une nouvelle génération d'architectes à présenter leur production actuelle ou leur vision sur papier.

Ces jeunes architectes émergents et plein de talent ont pour défi de composer de façon créative avec cet espace qui, forcément, pose certaines restrictions, et d'y illustrer leur motivation, leur approche et leur pratique à travers une ou plusieurs réalisations, un manifeste, une vision, une réflexion théorique ou une installation.

Les bureaux d'architectes à avoir déjà eu l'honneur de ces cimaises sont : Office Kersten Geers David Van Severen (Bruxelles), Van Belle & Medina (Anvers), Dessauvage & Mohammadi (Bruges), Kristoffel Boghaert (Gand), Jo Taillieu (Gooik), De Vylder & Hofkens (Gand), NU architectuuratelier (Gand), noumenon (Bruxelles), D'haeseleer & Kimpe & Poelaert (Anvers/Gand), URA (Bruxelles) et BARAK (Gand).

Moritz Küng / Katrien Vandermarliere

noA a vu le jour par le plus pur des hasards. J'ai connu Philippe durant mes études à Gand et Jitse alors que je travaillais à Londres. Un jour, Philippe nous a appelés pour nous demander si nous n'avions pas envie de participer avec lui à un concours. Nous nous y sommes mis à trois et avons remporté le concours. Puis encore un concours et encore un prix. Ce prix nous a valu une mission qui, à son tour, nous en a valu une autre. Et ainsi de suite. Si nous travaillons ensemble, c'est parce que nous faisons du bon travail ensemble.





Durant mes études et les premières années qui ont suivi, j'ai fait d'innombrables dessins et croquis : un jeu passionnant ! Jusqu'au jour où j'ai débarqué sur un chantier et j'ai vu des hommes dresser des murs d'après mes plans. Les lignes couchées sur papier se transformaient en une façade en béton. Une ébauche prenait forme dans l'espace – une forme définitive et déterminante. Le croquis devenait réalité. Il m'a fallu cela pour prendre pleinement conscience de la responsabilité de l'architecte.





Nous avons participé à un concours qui portait sur la construction d'un crématorium à Holsbeek. Nous sommes partis ensemble à Stockholm pour y visiter le cimetière d'Asplund et Lewerentz. Quelle expérience ! Des bâtiments sobres en harmonie avec les arbres, qui saluent respectueusement l'homme qui a pour pénible mission de porter en terre son prochain. C'est une architecture qui console, vous donne du courage et vous transporte. Avec un minimum de moyens mis en œuvre de façon magistrale. De retour à la maison, nous nous sommes attelés au site d'Holsbeek. Bâtir pour les morts est une expérience intense, tant sur le plan physique que psychique. Nous avons appris à nos dépens que les bâtiments et les sentiments doivent se serrer les coudes. Et pas seulement face à la mort. L'architecture pour les vivants, ces bâtiments dans lesquels les gens vivent et travaillent, doit elle aussi respirer des émotions.



Un jour, j'ai vu une affiche sur laquelle il y avait marqué no jazz. Tu lis no jazz, mais sais d'emblée qu'il y a du jazz au programme. De la même manière, nous avons écrit noA. D'abord un nom et ensuite une histoire. De nos jours, les architectes doivent se justifier en affichant une vision. Le grand A renvoie à l'architecte-artiste qui crée, sûr de lui et avec emphase, pour survivre. Nous aimons l'architecture avec un petit a. Celle qui tient compte de l'autre. De l'environnement, de l'homme, du climat et du temps. Le grand A se fait remarquer. Il émerge du lot et jouit des acclamations du public ébloui par sa somptuosité. Le petit a a davantage le sens de la structure, de la logique et de la transparence.



Lors de chaque mission, nous voulons être sûrs d'avoir bien compris l'énoncé. Le client vous dit bien « je voudrais un bâtiment destiné à tel usage, à tel endroit, répondant à telles et telles exigences, avec telles et telles propriétés ». Mais derrière cette requête se cachent une grande confusion et plein de doutes, car nombreux sont ceux croient savoir ce qu'ils veulent, mais en fait ne le savent pas. C'est pourquoi nous reformulons cet énoncé, encore et encore, jusqu'à ce qu'il soit parfaitement transparent. Et la réponse suit, claire comme le jour.

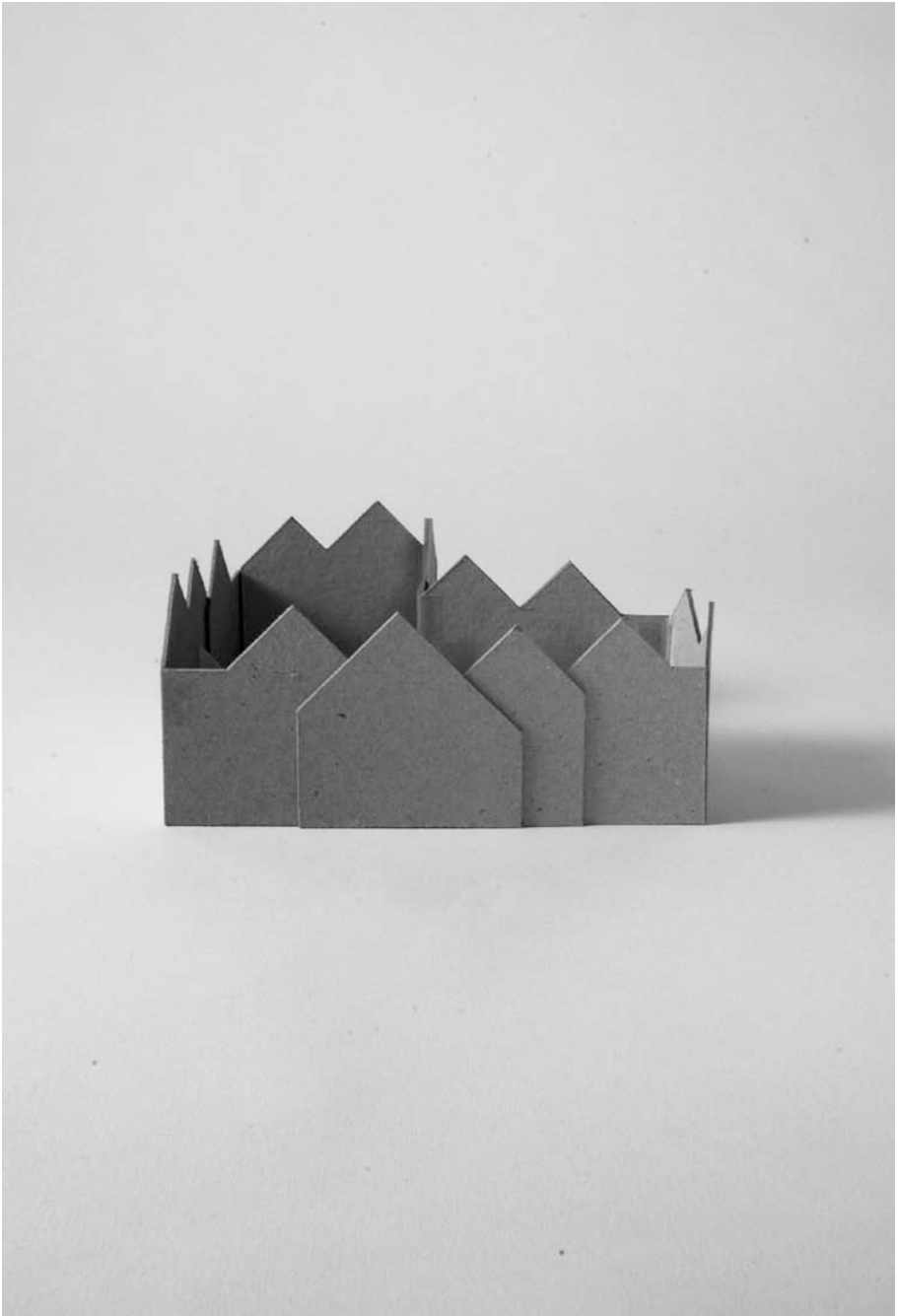


J'aime l'expression « en dépit de ». Elle résonne souvent dans notre œuvre, y compris dans notre projet pour l'hôtel de ville de Courtrai. La municipalité avait acheté un bâtiment administratif datant des années soixante. Le but était de transformer le rez-de-chaussée, qui abritait jadis une banque, en hôtel de ville. Ce rez consistait principalement en un immense hall en marbre entouré de dizaines de guichets. 100% étanche à la lumière du jour. Avec des faux murs, des faux plafonds. Tout faux. Nous avons commencé par frapper des brèches dans la façade côté rue. Idem dans le plafond que nous avons surmonté de serres. Ensuite nous avons démantelé tout l'intérieur. Jusqu'à l'os. Résultat ? Un splendide espace inondé de lumière. Doté d'une structure gracile et de gracieux motifs de coffrage. En dépit de la laideur de cet immeuble, nous sommes parvenus à en faire quelque chose de beau. Depuis, l'herbe pousse sur le toit.

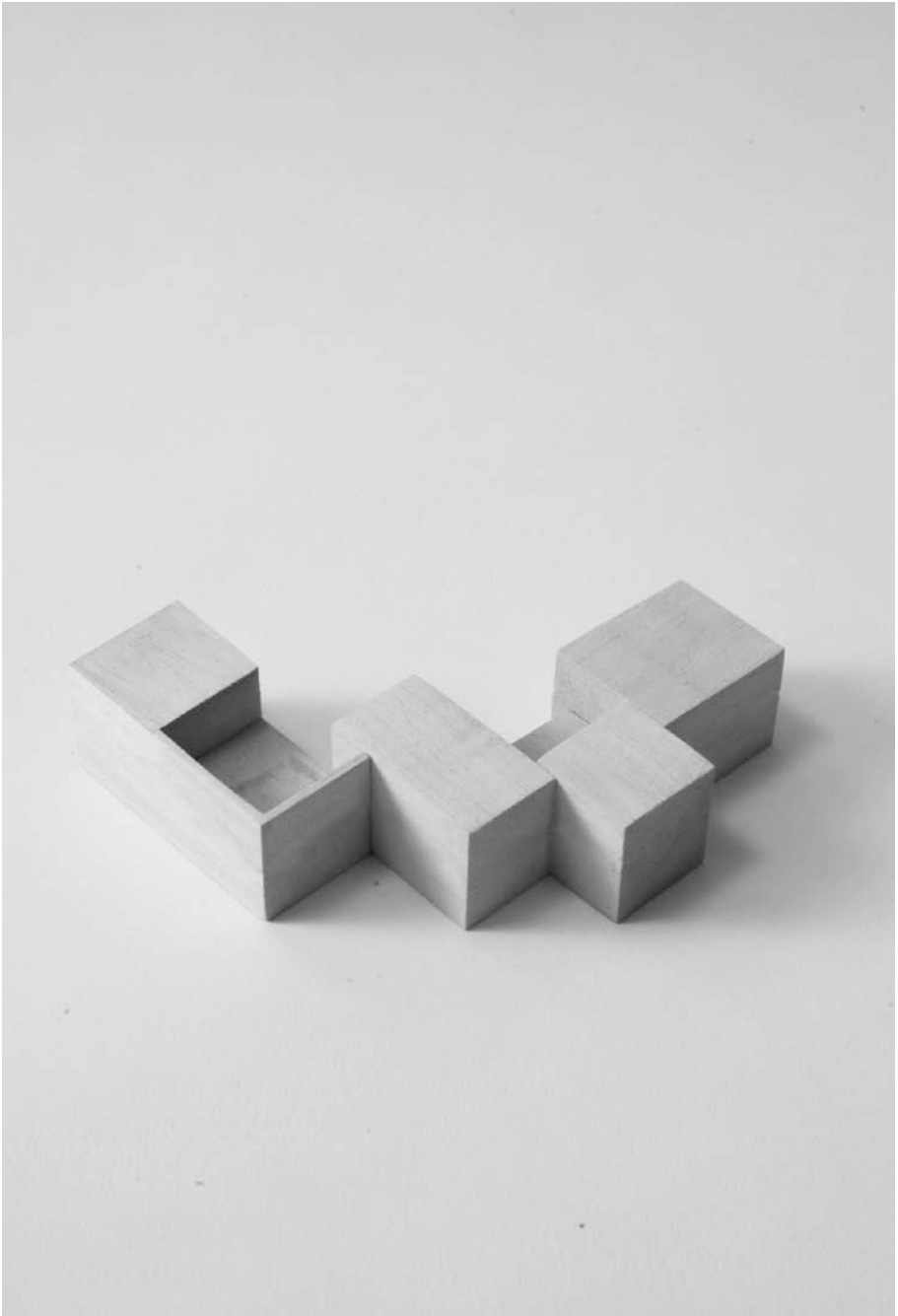




Carl Andre et Donald Judd m'ont fortement impressionné. Faire d'une brique posée au sol une œuvre d'art... il faut le faire ! Or, si une brique est capable de respirer la beauté, un immeuble – qui n'est rien d'autre qu'une pile de briques – doit pouvoir être capable d'en faire autant. J'aime l'art qui colle au matériau. Comme le jazz de John Zorn qui joue des notes à l'état brut.



Nous cherchons toujours des solutions simples. L'hôtel de ville de Menin en est un bel exemple. Nous participons à un concours, faisons des croquis et nous rendons à plusieurs reprises sur le site. Et petit à petit la solution s'impose : un plan d'une logique implacable. Nous restaurons les espaces qui ont une valeur historique et en faisons un grand ensemble. Toutes les pièces respirent la même blancheur. Au centre, dans la cour, nous érigeons une structure monumentale qui touche à peine les anciens bâtiments. Ce squelette vitré et doté d'un puits de lumière relie les différents niveaux. Il organise, élargit et éclaire. Il rend le tout transparent. Les interventions au niveau de l'hôtel de ville historique sont pour ainsi dire invisibles. Pendant l'élaboration des plans, nous nous sommes dits « cette solution est tellement évidente que tous les participants vont arriver avec la même ». Et pourtant cela ne fut pas le cas.



En tant qu'architecte, vous ne dessinez pas sur une feuille blanche. On vous remet une feuille pleine de signes, avec la demande d'y dessiner quelque chose de beau. Sur cette feuille, vous découvrez des traces d'immeubles, des routes, des lignes de démarcation. Vous prenez votre plume et commencez à renforcer certaines lignes, à gribouiller des notes en marge, à barrer et corriger des signes, à créer des espaces ouverts... En fin de compte, votre plan ressemble à un dessin sur une feuille blanche.



D'habitude on bâtit sur des sites qu'on ne connaît pas : sur un terrain situé en bordure d'autoroute, dans un quartier résidentiel ou dans un centre-ville historique. Nous nous y rendons. Nous explorons les environs, tous les coins et les recoins. « Les pierres parlent. Les villes parlent. Les ruines et skylines véhiculent une histoire d'hommes. La tradition parle. La ville est une voix, elle est une langue parlée », écrit Simon Vinkenoog. Donc, nous ouvrons nos oreilles. Certaines voix nous parviennent clairement, d'autres s'entendent à grand mal. Un bâtiment millénaire parle clairement, mais un terrain situé dans un no man's land n'a pas encore de mots. À Baasrode, nous avons pour mission de réaffecter le site des chantiers navals. Ce splendide bâtiment du XVIIIe nous dicte ce que nous devons faire. Nous y construisons au présent, en dialoguant avec le passé. Mais ailleurs, c'est la tour de Babel. À Liedekerke, nous avons construit un commissariat de police. Lors d'une première reconnaissance, notre GPS nous a conduit dans un endroit étrange pris entre, d'une part, des tours administratives en rive d'une route à grand trafic et, d'autre part, une rangée de petites maisons unifamiliales. Nous avons cherché des traces, appris à nous orienter. Nous avons créé un volume à divers niveaux, plus bas du côté des maisons, plus haut du côté des tours. Sur les côtés aussi, nous avons joué la carte de la dénivellation. De grandes fenêtres réparties ça et là sur les façades sont une invitation. Un bâtiment qui se pose en médiateur sous toutes ses coutures, qui donne une voix au quartier et qui dit « allons-y ».

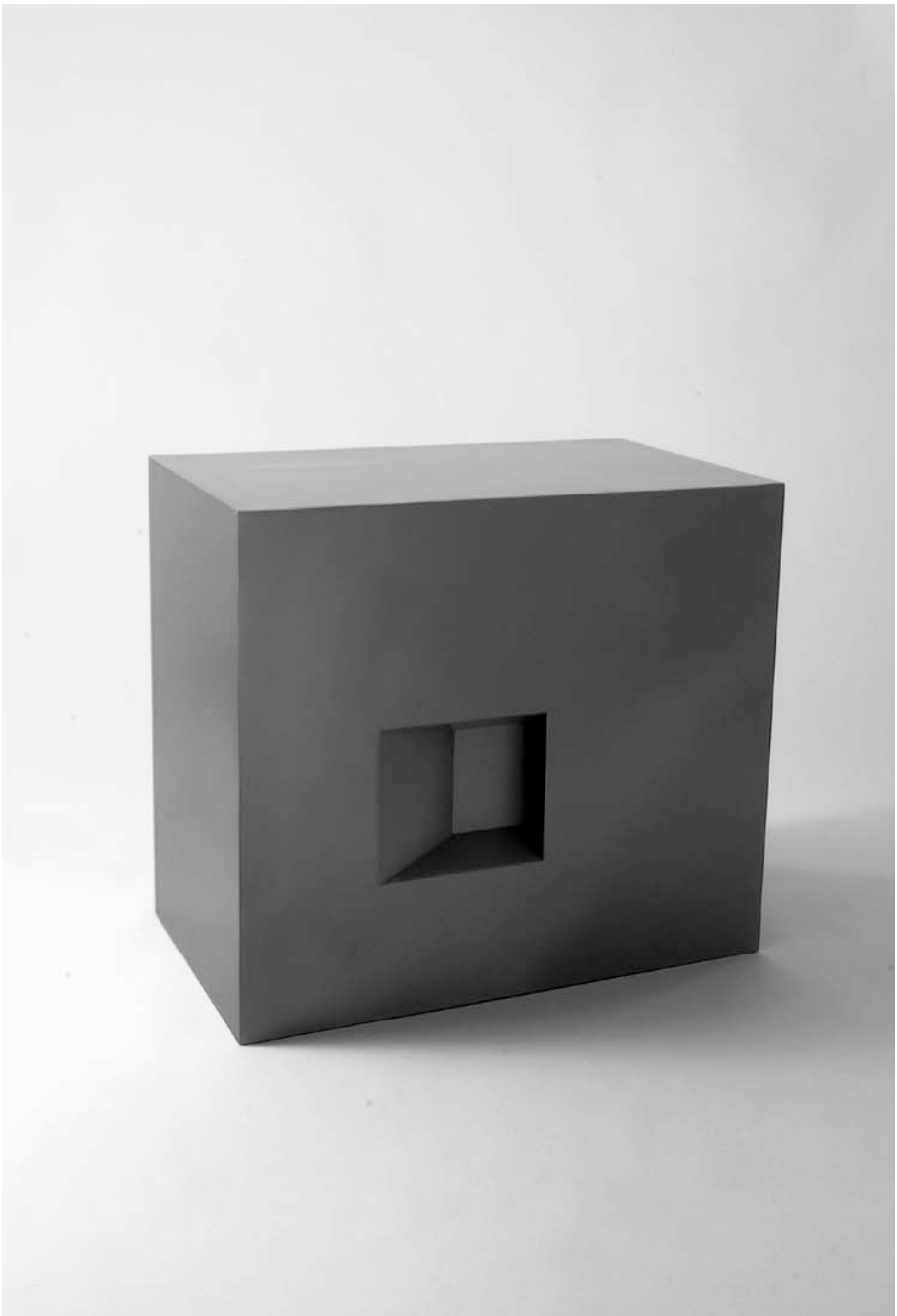




Les médias et l'enseignement mettent tout en œuvre pour promouvoir l'originalité en tant que grand moteur des arts. Quel romantisme ! Imaginez-vous l'artiste qui, en héros solitaire assoiffé d'authenticité, planche sur nouveau langage. Lorsque j'étais étudiant, je voulais créer de nouvelles formes, briller par mon ingéniosité et mes idées novatrices. Mais peu à peu, je me suis rendu compte que jouer avec les formes était absurde. Je crois davantage dans la typologie de l'architecture, dans une logique de construction qui répond à des lois millénaires, dans un langage qui évolue progressivement. Ce qui m'intéresse, c'est l'architecture anonyme des fermes, châteaux, ponts, monastères, hangars, tours, etc. L'architecture sans architecte. Ces bâtiments érigés par de simples ouvriers et qui seront encore là demain. Je me soucie de moins en moins de l'originalité.



Nous vivons à l'ère du fonctionnalisme. Tout doit servir. Que construit-on de nos jours ? Des usines, des centres commerciaux et des bureaux. Des espaces qui doivent être avant tout utiles et pratiques. Et cela se répercute sur leur aspect extérieur : on voit ce qu'on voit. Un de nos derniers projets portait sur la construction d'une station haute tension le long de l'Escaut. Une espèce de tour aveugle, abritant des machines invisibles. Une construction bizarre qui a de quoi interpeller le passant. Un édifice muet et énigmatique. Il est aussi des pierres qui ne parlent pas et gardent jalousement leur secret.



## **Biographies**

### **An Fonteyne**

Née en 1971 à Ostende. Diplômée de l'Université Gent en 1994. Après ses études, elle a travaillé chez DKV Architecten à Rotterdam et chez David Chipperfield Architects à Londres. En 2005-2006 : chargée de cours de conception architecturale à Sint-Lucas Bruxelles.

### **Jitse van den Berg**

Né en 1971 à Nijmegen. Diplômé de la TU Berlin et TU Delft. Pendant et après ses études, il a travaillé chez Sauerbruch Hutton Architekten à Berlin et pour David Chipperfield Architects à Londres et à Berlin.

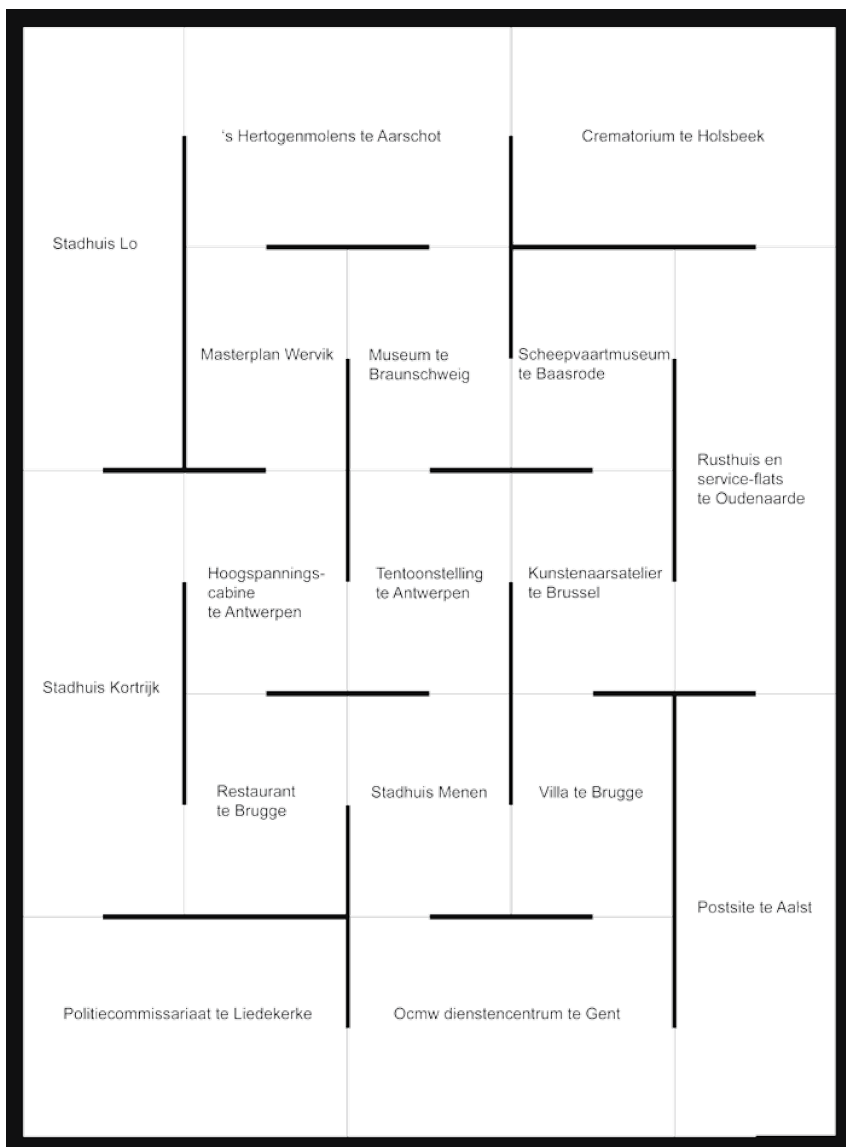
### **Philippe Vierin**

Né en 1969 à Bruges. Diplômé de l'Université Gent en 1992. Après ses études, il a travaillé pour l'architecte Stephane Beel à Bruges et chez KCAP à Rotterdam. Au-delà de noA, il a aussi son propre bureau à Bruges, où il travaille sous l'enseigne de Vierin Architecten.

**Collaborateurs** depuis 2002 : Danny Dezutter, Christophe van Boxtel, Gert Somers, Stijn Thomas, Freyke Hartemink, Tim Wallyn, Peter Verstraete, Michiel Pauwels, David Claus, Rendel Van Eyck, Simon Vermote, Kim Pecheur, Maarten Franssens, David Niville

### **Quelques projets**

- 2007 Réaffectation d'une église romane et d'un presbytère à Ettelgem - plan directeur  
Transformation d'une papeterie en un série d'ateliers et de logements, Bruxelles, achevé en 2008  
Nouvel hôtel de ville dans un ancien monastère, Lo - étude de faisabilité  
Aménagement de la Brasserie bij De Karmeliet, Bruges, achevé en 2008  
Réaménagement de l'hôtel de ville historique de Courtrai, achevé en 2008  
Développement du site de l'hôtel de ville de Courtrai - étude de faisabilité
- 2006 École primaire 't Regenboogje, Bruxelles, achevée en 2009  
Projet d'urbanisation du site Vrederegerecht St-Pol, Wervik - plan directeur
- 2005 150/15 kV Onderstation Petrol, Anvers, achevé en 2008  
Développement muséal des anciens chantiers navals de Baasrode - plan directeur
- 2004 Nouveau commissariat de police Zone TARL, Liedekerke, en coll. avec Hans Verstuyft Architecten, achevé en 2007  
Scheepvaartmuseum, Baasrode - 1ère phase, achevée en 2006  
OCMW dienstencentrum, Gand, achèvement prévu pour 2009  
Concertzaal De Kreun, Courtrai  
Maison, Bruges, en coll. avec l'architecte Peter-Jan Scherpereel, achevée en 2007



- 2003 Réaffectation du site Pfizer, Bruxelles - étude de faisabilité  
's Hertogenmolens, Aarschot – restauration, agrandissement et transformation de moulins du XVIe en un hôtel et une brasserie, achèvement prévu pour 2009
- 2002 Hôtel de ville de Menin – restauration, transformation + nouvelle construction, achevé en 2007  
Maison résidentielle, Ostende, achevée en 2004  
Woon- en Zorgcentrum, Oudenaarde en coll. avec l'architecte Adinda Van Geystelen, 1ère phase achevée en 2007, achèvement 2ème phase prévu pour 2009  
Agrandissement d'une maison de rangée, Gand, achevée en 2003
- 2001 Hôtel de ville de Courtrai – transformation et réaménagement d'une ancienne banque, achevé en 2003

### **Quelques concours**

- 2008 11ème biennale de l'architecture, Venise 2008
- 2007 Transformation de la poste d'Alost en un centre administratif, Open oproep Vlaams Bouwmeester  
Woningbouw De Ham, Oudenaarde
- 2006 Crématorium Hofheide, Holsbeek, Open oproep Vlaams Bouwmeester
- 2005 Complexe industriel, Lochristi, Open oproep Vlaams Bouwmeester  
Toiture de la station de tram Heisel, Bruxelles
- 2003 Willebroek – réaménagement de l'axe « Watertoren-Station », en coll. avec les architectes Gert Somers et Jonas Lindekens, 2ème prix  
Réaffectation des 's Hertogenmolens, Aarschot, Open oproep Vlaams bouwmeester, 1er prix
- 2002 Hôtel de ville de Menin, Open oproep Vlaams bouwmeester, 1er prix  
Woon- en zorgcentrum, Oudenaarde, Open oproep Vlaams bouwmeester, 1er prix, en coll. avec Adinda van Geystelen
- 2001 Transformation d'une banque en hôtel de ville, Courtrai, 1er prix  
Woningbouw Nieuwe Molens, Bruges, 2ème prix
- 2000 Réaménagement du site industriel de Vetex (25 logements), Courtrai, 1er prix ex-aequo  
Centre culturel de Merelbeke, 2ème prix
- 1999 Réaménagement Meulestede Noord (60 maisons sociales), Gand, 1er prix  
Agrandissement de l'Herzog Anton Ulrich Museum, Braunschweig, Allemagne

### **Quelques publications**

- 2008 Stadhuis Menen, Architectuurjaarboek Vlaanderen 06 07, vai, 2008  
Stadhuis Menen, A+ 210  
Stadhuis Kortrijk, Scheepvaartmuseum Baasrode, Phaidon Atlas of the 21st Century Architecture
- 2007 Politiekantoor TARL, Liedekerke, New Belgian Architecture 4
- 2006 Stadhuis Kortrijk, Construire en béton - Bauen in Beton - Bouwen met beton



- 2005 Ruwe openheid - Uitbreiding stadhuis Kortrijk in voormalig bankgebouw door noA.architecten, de Architect, mars 2005
- 2004 Stadhuis Kortrijk, Architectuurjaarboek Vlaanderen 02 03, vai, 2004  
Midden de mensen, NAC Kortrijk, A+ 188  
Belgitudes, noA in Kortrijk, Frame, juillet-août 2004  
Stadhuis Kortrijk, Achtergrond 02, vai, octobre 2004

### **Expositions**

- 2008 35m<sup>3</sup> jonge architectuur, deSingel Internationale Kunstcampus, Anvers
- 2001 Jonge architecten in Vlaanderen, deSingel Internationale Kunstcampus, Anvers

### **Contact**

noA.architecten	Nouvelle adresse à partir du 1er avril 2008
20 boulevard Barthélémy	14-16 rue Foppens
1000 Bruxelles	1070 Bruxelles
Tél. 02 503 43 82 / Fax 02 503 43 92	
noA@noA-architecten.net / www.noA-architecten.net	

### **Auteur**

Jan Florizoone (Bruxelles) écrit régulièrement des textes d'art. Pourtant lorsque noA.architecten lui demandèrent de rédiger un texte pour cette brochure, il leur demanda : « Comment doit-on s'y prendre pour parler d'architecture? »

### **Photographe**

**Herman Sorgeloos**

# COLOPHON

La présente publication sort à l'occasion de l'exposition « 35m<sup>3</sup> noA.architecten », qui se tient du 21 Février au 22 Mars 2008 au Centre artistique international deSingel à Anvers.

Éditeurs responsables : deSingel Internationale Kunstcampus, Anvers & VAI, Vlaams Architectuurinstituut, Anvers

Directeur général deSingel : Jerry Aerts

Directrice VAI : Katrien Vandermarliere

Programme expositions : Moritz Küng

Programme 35m<sup>3</sup> : Roeland Dudal, Moritz Küng, Katrien Vandermarliere

Textes : Jan Florizoone, Moritz Küng, Katrien Vandermarliere

Traduction française : Michèle Tys

Rédaction finale : Roeland Dudal

Montage et scénographie de l'exposition : deSingel

© 2008 deSingel

© 2008 VAI

© noA.architecten

© photos Herman Sorgeloos

Tous droits réservés. Cette publication ne peut être reproduite, sauvegardée sur quelque support de données que ce soit ou rendue publique par quelque moyen que ce soit (impression, photocopie ou tout autre procédé), en partie ou en totalité, sans l'autorisation préalable de l'éditeur.